



« C'est seulement dans la miséricorde divine que le monde trouvera la paix et les hommes le bonheur » (St Jean Paul II)....
Soyons des témoins de la joie de l'Evangile (*Evangeli Gaudium*) (

MOT DU PERE EVEQUE



Dans son exhortation apostolique, « La joie de l'évangile », le Pape François nous dit au paragraphe 6: « Il y a des chrétiens qui semblent avoir un air de Carême sans Pâques. Cependant, je reconnais que la joie ne se vit pas de la même façon à toutes les étapes et dans toutes les circonstances de la vie, parfois très dure ».

Quand vous recevrez ce deuxième numéro du Olo-araiky 'sika Jiaby (voir note), nous aurons vécu la célébration de Pâques. Jésus est ressuscité. Quel « air avons-nous » maintenant ? En tout cas, ce qui est sûr, d'après les recoupements faits un peu partout à travers le diocèse et même au-delà, les églises étaient pleines et les célébrations étaient chaleureusement suivies et cela au propre comme au figuré.

Ces belles liturgies nous interpellent à être à la suite des Apôtres et des femmes dont parlent les Evangiles des témoins de cette joie pascale. Cela me rappelle ce qu'a vécu Philippe en Samarie au début de l'annonce. Tout le monde l'écoutait d'un seul cœur et louait le Seigneur d'une seule voix (Ac 8).

Mon souhait le plus fort est que cette belle expérience en Samarie se renouvelle dans notre région nord de l'île malgré les vicissitudes de la vie quotidienne... Pâques, fête de la Résurrection, donc joie d'une nouvelle naissance dans le Seigneur... A un degré moindre, j'ose le dire, je suis en train de vivre l'expérience de cette nouvelle naissance presque chaque jour ici à Antsirana à travers mes premiers pas au sein de l'Archidiocèse. Tout d'abord à travers ces connaissances qui se nouent quotidiennement au niveau de la société civile et religieuse. Elles me permettent de « naître » et de faire mes premiers pas dans cette belle mission du nord. Ensuite par ces rencontres fortuites avec les chrétiens à la sortie de la messe le matin ou bien par ces multiples personnes, jeunes et adultes, qui se confient et qui veulent cheminer ensemble pour « naître vraiment » en Christ. Enfin par ces collaborateurs proches, prêtres et laïcs engagés, convaincus que c'est « dans l'aujourd'hui » que se construit l'avenir de l'archidiocèse et ils sont prêts à aller de l'avant pour annoncer la « joie de l'Evangile ». Une naissance est toujours un nouveau départ c'est l'image que

nous laisse « l'ouverture » du tombeau constaté par Pierre et Jean le jour de la Résurrection. Comme les femmes et les apôtres témoins de « tombeau vide » nous nous avons peur... et Jésus nous dit alors : « N'ayez pas peur... allez en Galilée... Justement, dans son homélie de Pâques, le Pape nous interpelle : « quelle est ma Galilée ? Où est ma Galilée ? Est-ce que je m'en souviens ? L'ai-je oubliée ? Je suis allé par des routes et des sentiers qui me l'ont fait oublier. Seigneur, aide-moi : dis-moi quelle est ma Galilée ; tu sais, je veux y retourner pour te rencontrer et me laisser embrasser par ta miséricorde.... Que cette chaude parole du Pape nous pousse à être des Apôtres de la Joie de l'Evangile partout où se trouve notre « Galilée » : en famille, au travail, à l'école, au village... Que ce temps de Pâques 2014 soit pour nous tous ici dans le nord une « nouvelle naissance », une « véritable résurrection »... C'est mon souhait le plus fort en ce jour de Pâques où j'écris cette méditation, cette prière que je confie au Sacré Cœur, Patron du diocèse et au Cœur Immaculé de Marie. Que la Sainte Vierge qui accompagnait les Apôtres jusqu'à la Pentecôte nous accompagne dans tout ce que nous entreprendrons pour que nous soyons de vrais témoins de la joie de l'Evangile (*Evangeli Gaudium*).

Solennité de Pâques : 20 Avril 2014

Père Evêque Ramaroson Benjamin Marc, cm

NB Plus d'un m'a fait remarquer que le titre du bulletin Olaraiky est très ambigu surtout dans certaines régions de l'île. C'est pour cela que, après avoir demandé les avis des connaisseurs, voici leur suggestion : OLO-ARAIKY 'SIKA JIABY. C'est la façon de l'écrire et non le contenu, surtout l'objectif.

LES EVEQUES LORS DE LA VISTE AD LIMINA APOSTOLORUM



LES EVEQUES DE LA PROVINCE DU NORD DEVANT LA TOME DE ST PIERRE



Réunion Presbytérale

Plus de soixante prêtres ont eu la joie de se retrouver quelques jours autour de leur nouvel évêque. La paroisse Victoire Rasoamanarivo nous a accueillis dans sa verdure ! Sur les visages se lisait la joie de se retrouver. La route entre les deux secteurs du diocèse, Sava et Diana, est encore très mauvaise ! Une équipe est même repartie en laissant sa voiture ici sur place en attendant des temps meilleurs pour la rechercher ! On ne se revoit qu'une fois par an. Mais cette année le Père Evêque tenait à les avoir tous ensemble pour une première mise au point de la pastorale du diocèse. Nous avons pensé aux efforts que fait le pape François pour encourager les prêtres à mener une vie plus fraternelle pour une pastorale pleine d'enthousiasme : pastorale où les mots de proximité, fraternité, coresponsabilité et joie évangélique se retrouvent !

Mardi 8 avril, le mot du père Evêque nous encourage à vraiment devenir OLO-ARAIKY : nous sentir d'abord coresponsables dans l'animation de nos missions. Cela commence par une vie fraternelle, une vie de partage en communauté. C'est le premier témoignage qui nous rend crédibles près de nos chrétiens. Au début donc de la réunion chacun est appelé à se présenter. Après cela vient le gros morceau : les rapports pastoraux de toutes les commissions et de tous les mouvements, puis la situation financière du diocèse et l'action du CDD et de la Radio du diocèse : Radio Faniry.

Une question est posée : comment pouvons-nous aider le diocèse pour que celui-ci puisse nous aider, à son tour, à faire face à tous nos problèmes financiers dans chaque mission et dans la vie de chaque prêtre. Bref avoir esprit « diocèse » et non seulement son petit univers, avoir l'esprit de service et non l'esprit de fonctionnariat ». En fait, le diocèse en soi n'existe pas mais c'est nous prêtres, consacrés, laïcs ensemble tout donnés au Seigneur dans la différence qui faisons exister le diocèse, par et avec l'effort de chacun et cela dans tous les niveaux spirituels, matériels, pastoraux...

Le soir même, nous avons eu la joie de célébrer la messe chrismale avec les confrères de Sava. Le Père Evêque insista surtout sur la charité qui doit régner entre les prêtres eux-mêmes et les chrétiens. Le lavement des pieds de 12 prêtres est célébré très liturgiquement : les deux pieds sont lavés soigneusement avec du savon et bien essuyés ; le geste liturgique s'est terminé par le baiser fraternel ! Pour continuer notre méditation, voici un passage de l'homélie du Pape pour le jour du lavement des pieds l'année dernière : « C'est l'exemple du Seigneur : Lui est le plus important et il lave les pieds, parce que parmi nous celui qui est le plus grand doit être au service des autres. Et cela est un symbole, c'est un signe, non ? Laver les pieds c'est : "je suis à ton service". Et nous aussi, entre nous, ne devons-nous pas nous laver les pieds ? Mais concrètement pour nous qu'est-ce que cela signifie ? Que nous devons nous aider, l'un l'autre. Parfois je me suis mis en colère avec l'un, avec une autre... Mais... « Laisse tomber, laisse tomber, et s'il te demande un service, fais-le » !... Nous aider l'un l'autre : c'est ce que Jésus nous enseigne et c'est cela que je fais, et je le fais de tout cœur, parce que c'est mon devoir. Comme prêtre et comme évêque je dois être à votre service. Mais c'est un devoir qui me vient du cœur : je l'aime. J'aime cela et j'aime le faire parce que le Seigneur me l'a enseigné ainsi. Mais vous aussi, aidez-vous : aidez-vous toujours, l'un l'autre. Et ainsi en nous aidant nous nous ferons du bien. Et pensons que ce signe est une caresse de Jésus, que fait Jésus, parce que Jésus est venu précisément pour cela : pour servir, pour nous aider. » Homélie du pape François, institut pénal pour mineurs "Casal del Marmo", Rome, Jeudi saint, 28 mars 2013.

Au cours de la messe les saintes huiles sont bénies et deviendront un signe de communion à travers le diocèse dans le don de la grâce divine.

La soirée se termine par un repas copieux et fraternel.

Mercredi matin, les prêtres se réunissent en différents groupes pour répondre à la question : comment voyons-nous l'avenir du diocèse ? Beaucoup de questions sont soulevées surtout en ce qui concerne la vie des communautés sacerdotales. En réponse l'évêque insiste sur la qualité de notre vie spirituelle qui nous permet de vivre en OLO-ARAIKY (les spiritains diraient : un seul cœur, une seule âme). Le diocèse est riche en personnel formé dans les différentes spécificités nécessaires dans la gestion de tous les problèmes. Nous entendons dire : nous avons besoin de matériels de tout genre pour cela ! Sinon nous ne pouvons pas développer nos projets ! Il y a aussi nécessité de renseigner les chrétiens sur la situation financière des missions et du diocèse et les différentes activités nécessitant leur collaboration, ainsi ils seront motivés pour œuvrer avec joie et compétence avec leurs prêtres ! Parmi les plus gros soucis qui retiennent l'attention il y a les séminaires : Paul VI et le séminaire St Jean avec son lycée. Dorénavant les missions auront une aide financière sous forme d'allocations.

Le mois sacerdotal (juillet) rassemblera de nouveau les prêtres et il y aura certainement de nouvelles mises au point pour une vie sacerdotale et pastorale encore plus enthousiaste au service de notre diocèse !

Voici le nom des membres du Conseil Presbytéral : PP Jean Pierre Vial (Vicaire Général), Félicien Jaomamy (Vicaire Général), Simon Zafisoratra, Etienne Morasidy, Robbia Roger Rakotonandrasana, Adrien Mosesy, Mora Anjara Hervé, Novy Rapahël, Sylvain Bevazaha, Joahita Edibert, Bezamamy Pierrot Gidlin, Stanislas

Notes du P Jean-Paul OTT

Traditionnel Pèlerinage de la Montagne (Vème dimanche de Carême)

Comme chaque année le Vème dimanche de Carême tout Diego, catholiques ou non catholiques, se dirige comme un seul homme vers la Montagne des Français, parc réservé comme patrimoine national avec sa faune unique, pour accomplir ce qu'on appelle ici le « pèlerinage de la Montagne ». Il commence par le chemin de croix et se conclut par l'Eucharistie célébrée au sommet de la montagne. Ensuite c'est le pique nique familial tout au long de la célèbre plage de Ramena. Cette année, il y a eu plus de 14 groupes de 100 à 200 personnes qui se sont formées pour faire le chemin de croix. Les moins vigoureux restent en bas en attendant la fin de la cérémonie. D'autres suivent des raccourcis pour aller directement au sommet pour participer directement à l'Eucharistie. D'après la mémoire des « Anciens », ce serait la première fois qu'un Evêque a participé au pèlerinage et a présidé l'Eucharistie. Dans son homélie en cette année de la famille le Père Evêque a axé son homélie sur la famille en cette année qui lui est consacrée. Il a invité chaque foyer à réfléchir et a insisté sur trois points. Tout d'abord que

chaque famille ait un Crucifix bien visible dans la maison, signe de paix et de réconciliation, pour que la ville, surtout les jeunes, puisse sortir de cet engrenage de violence. Jésus sur la Croix nous montre le chemin. Pour nous guérir du mal il s'est offert sur la Croix. ...Il est essentiel que nous soyons convaincus que l'effet de la Croix n'est pas une affaire de demain encore moins de celle du passé comme l'écrit le pape dans son Exhortation apostolique la Croix du Christ « *n'est pas un fait relevant du passé ; elle a une force de vie qui a pénétré le monde. Là où tout semble être mort, de partout, les germes de la résurrection réapparaissent. C'est une force sans égale* » (n°276). Le deuxième point qu'a souligné le Père Evêque est le rôle important de l'éducation au sein de la famille car sans une vraie éducation il ne peut y avoir une vraie évangélisation et un vrai développement. Enfin, il a exhorté chaque famille à « adopter » un prêtre du diocèse. Pourquoi ? Parce qu'avoir un saint prêtre, c'est une bénédiction pour la communauté comme enseignait Curé d'Ars à ses pénitents : bienheureuse la paroisse possédant un prêtre saint, car ainsi, il sanctifiera les familles ». C'est la mission que le Père Evêque a assignée à chaque famille en cette année qui lui est consacrée. Il a conclu sa prédication en rappelant l'exhortation du Pape dans son message de Carême : « Le Christ a voulu être pauvre pour nous enrichir ». C'est notre chemin à tous surtout en ce temps de Carême

Le Pèlerinage des Jeunes « Makarioi » (Bienheureux) à Joffre Ville

Tous les jeunes et les moins jeunes se sont fixé rendez vous à Joffre Ville, au monastère des Bénédictines pour célébrer le dimanche des Rameaux, Journée Mondiale de la Jeunesse. Dès vendredi après-midi plus d'un millier de jeunes se subdivisant en plusieurs groupes ont renouvelé l'expérience du pèlerinage de la Montagne en accomplissant le Chemin de Croix médité et chanté sur plus de 10 km. Dans la soirée, malgré la fatigue, ils ont regardé avec émotion le film sur Jean Paul II, l'initiateur des JM : « Témoins » du Cardinal Dziwisz, archevêque de Cracovie, Ancien Secrétaire de Jean Paul II. La journée du samedi a été consacrée à la catéchèse présidée par le Père Evêque pendant laquelle il a développé et surtout adapté aux réalités locales les deux récents messages du Pape : message du Carême (*Il s'est fait pauvre pour nous enrichir* (cf 2 Co, 9), et message pour les JM (« *Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des Cieux est à eux* » (Mt 5, 3). C'est ainsi qu'est née la génération « makarioi ». C'est dans l'allégresse que cette génération « a scellé son élan missionnaire avec la Bénédiction de la Grande Croix qui regarde Diego (voir photo). Chaque « Makarioi » doit être témoin de cette croix partout à Diego souligne le Père Evêque dans son homélie pour que Antsirana devienne elle aussi ville « Makarioi » et hérite du Règne de Dieu. Des programmes et des animations seront organisés tout le long de l'année pour faire vivre cette mission. Déjà la veille de la canonisation de Jean Paul II et de Jean XXIII les jeunes organiseront une adoration pour honorer la Miséricorde de Dieu et devenir à leur tour miséricordieux, au milieu d'un environnement trop porté à la violence et au non respect de la vie. Bonne et sainte mission à la génération « Makarioi »

NB Vous pouvez voir plusieurs photos de ces pèlerinages sur le site du diocèse et sur l'adresse Facebook Olaraiky

Visite ad limina du 27 Mars au 2 avril 2014

du latin ad limina apostolorum : "aux origines [des basiliques] des apôtres" Désigne la visite que chaque évêque fait périodiquement au Saint-Siège. Normalement, les évêques font ce pèlerinage tous les 5 ans. La dernière visite datait de 2005. Ce retard est dû au programme très chargé du Pape tout d'abord du Pape Benoît XVI et ensuite du Pape François. La visite ad limina est d'abord un pèlerinage sur les tombeaux des apôtres saint Pierre et saint Paul. Elle permet également de renforcer les liens avec le Saint-Siège et avec les membres des dicastères. En effet, au cours de la visite ad limina, les évêques rencontrent le Pape et les responsables des dicastères et congrégations. Voici justement quelques clichés du séjour de nos Evêques dans la Ville éternelle. La plupart y participaient pour la première fois. Tout est nouveau.

Rencontre avec le Pape François : Plus d'un fut surpris par la simplicité, la proximité très fraternelle du Pape. Il était vraiment un frère au milieu des évêques. Non seulement il partageait avec ceux qui viennent en visite ad limina « sa maison » (casa Santa Marta) mais pendant l'entretien qu'il accordait à chaque groupe d'évêques (deux groupes de 11) et l'ensemble donc trois entretiens de presque 4 heures !!!, les barrières du protocole furent levées et tout le monde put parler librement et partager au St Père, les joies et les peines de chaque diocèse, de la vie de la nation (voir discours du Président). Comme l'ambiance était vraiment très fraternelle, le Pape n'a pas hésité à confier qu'il parlait souvent qu'on doit « sortir » (uscire) pour aller aux « périphéries » mais en fait il ne le fait pas car il reste enfermé entre 4 murs ici au Vatican !!! Son discours que nous reprenons intégralement ici révèle cette proximité du Pape. Le souhait le plus cher est que le Pape puisse venir rendre visite Madagascar, nous qui sommes « loin » comme lui, pour nous reconforter et qu'il proclame « la sainteté » de la Bse Victoire Rasoamanarivo et du Bienheureux Serviteur de Dieu Lucien Botovaso...

Pour terminer, cette rubrique « entretien avec le Pape », il est bon de souligner que les Evêques, « par miracle » ont eu la joie de concélébrer avec le Saint Père. Pourquoi « miracle » ? Vu la liste des « participants » à l'eucharistie de Ste Marthe, c'est un « privilège » particulier que le Pape a voulu accorder à la Conférence Episcopale de Madagascar. Enfin comme c'était le temps fort de Carême, certains Evêques en plus de la célébration eucharistique près des tombes de Saints Apôtres ont pu vivre la célébration pénitentielle présidée par le Pape à la Basilique. Une autre belle surprise ce soir là, avant de confesser, beaucoup furent stupéfiés de découvrir pour la première fois le Pape s'avancer vers le prêtre comme un « simple pénitent » pour se confesser.

Le séjour fut jalonné par les différentes visites et rencontres auprès des Dicastères de la Curie Romaine :

1^{ère} rencontre avec le cardinal préfet de l'éducation pendant laquelle les Evêques ont partagé ce qui se fait à Madagascar au niveau de l'éducation et de l'enseignement (université, programme scolaire). L'expérience du programme EVA et Ecole des parents (conjointement mis en place par les quatre commissions épiscopales : Santé, Education, Catéchèse, Famille) a largement intéressé les responsables romains. 2^{ème} rencontre avec la Secrétairerie d'état. C'est Mgr Dominique Lamberti (Corse du même village que Mgr Zevaco, Evêque Emérite

de Taolagnaro), Secrétaire pour les rapports avec les états qui accueillit les Evêques. Parmi les sujets abordés furent : la relation avec l'état, la laïcité, le protocole d'accord ... 3^{ème} rencontre avec la Congrégation pour la Cause des Saints. C'est le Cardinal Préfet, le Cardinal Amato, qui a expliqué les différentes démarches, les critères pour une béatification et pour une canonisation. Il a partagé aussi avec nous les nouvelles concernant les causes parvenues à la Congrégation. C'est ainsi qu'il a annoncé que la demande pour la canonisation de Victoire va être ré-ouvert. Des médecins malagasy et des médecins romains vont étudier à nouveau le cas du « miracle » présenté à Rome. Ensuite Il a informé les Evêques que le décret de validité du procès diocésain du Serviteur de Dieu Lucien Botovaso a été promulgué. Après cela, aura lieu la nomination du Relateur qui commencera la composition de la POSITIO avec le Postulateur (P. Carolo Capucin) et le Vice Postulateur (P François Noiret, Jésuite). La Positio sera présentée aux experts historiques théologiques. Ce sont ces derniers qui confirmeront que le Serviteur de Dieu est martyr de la foi et de la charité. La 4^{ème} rencontre se fit avec le Conseil Pontifical pour la santé. Ce fut l'occasion pour les Evêques d'aborder avec les Responsables ce volet très important de la Santé, vu le nombre d'hôpitaux, dispensaires, centres de formation sanitaire que l'Eglise à

Madagascar dirige. Le Conseil Pontifical a promis d'aider par l'envoi de médicaments et de matériel ainsi que la mise en place d'une faculté de médecine si cela s'avère nécessaire. 5^{ème} rencontre avec la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples. C'est l'ancienne « Propaganda Fide ». Ce dicastère est le responsable direct des diocèses des pays de mission comme Madagascar. Ce n'est pas étonnant si la rencontre a duré. Plusieurs sujets ont

été abordés notamment l'auto-prise en charge des diocèses, la formation des prêtres, des séminaristes... 6^{ème} rencontre avec les Tribunaux Romains notamment la Rota au cours de laquelle, la formation des tribunaux interdiocésains a été approfondie. La 7^{ème} rencontre eut lieu avec la Congrégation des Instituts de la Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique. Le Cardinal Préfet a encouragé les Evêques à développer une saine relation entre diocèse et communautés religieuses pour l'évangélisation et pour le développement harmonieux des gens. 8^{ème} rencontre avec le Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation, comme son nom l'indique, ce n'est pas surprenant si l'inculturation et le rapport entre foi et développement furent les points soulevés. La 9^{ème} rencontre était avec la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Comme la visite ad limina a eu lieu à Rome ce fut l'occasion de rencontrer la Conférence Episcopale Italienne plus particulièrement son Comité pour les interventions caritatives en faveur du Tiers Monde conduit par Don Leonardo Di Mauro

Après la célébration du Triduum pascal, le Père Evêque est parti participer à la réunion du Secteur nord. Le thème de cette rencontre est la pastorale de la famille. Tout le monde reconnaît que le rôle et la place de la famille ne sont plus reconnus comme avant. Le Père Evêque a souligné que nous devons profiter de cette année de la famille pour avoir une pastorale bien adaptée. Notamment il a exhorté chaque famille à avoir une croix, une Bible, un moment de prières communes notamment la récitation du Rosaire, participer à l'Eucharistie en plus du dimanche le Samedi et enfin « adopter » un prêtre (voir explication ailleurs)

Après la réunion du secteur, le Père Evêque est allé consacrer la nouvelle Eglise dédiée à Jean Paul II, Dans son homélie il a développé en ce deuxième dimanche de Pâque, dimanche de la miséricorde, justement créé par Jean Paul II cette parole du Nouveau Saint. : « c'est seulement dans la miséricorde de Dieu que le monde trouvera la paix et les hommes le bonheur » (homélie de Jean Paul II lors de la consécration de la Basilique de la Miséricorde de Dieu à Cracovie 2002)

Ephémérides du Père Evêque

Les dates sont susceptibles de changement et cela indépendamment du Père Evêque. Que nos prières l'accompagnent à travers ces voyages et ces visites pour que ces derniers soient une occasion de renouveau et de réconfort pour ceux qu'il visite

3-7 Mai : Visite Pastorale SAVA

11 Mai : messe d'action de grâce aux 67ha

12-13 Mai : Réunion de la Province ecclésiastique du Nord (Ivato)

13-22 Mai : Assemblée Générale des Evêques

22-25 Mai : Consécration Eglise Ste Thérèse Mangarivotra Manakara (27 Mai-18 juin : Antsiranana)

28-29 Mai Ascension : Visite Pastorale Aumônerie Universitaire

31 Mai-1 juin : Visite Pastorale Victoire Rasoamarivo

7-8 Juin Pentecôte : Journée des Consacrés (Paul VI)

14-15 juin : Visite Pastorale Tanambao

19 juin-22 juin : La Réunion Confirmation au Port...

22 juin 4 juillet : Rome Remise de Pallium

6 juillet : Célébration Sacré Cœur Cathédrale Confirmation (ville)

7-10 juillet : Conseil Presbytéral

11-17 juillet ; Formation AGV

18-20 juillet : Réunion Presbytérale

21-26 juillet : Retraite

27 juillet : Vœux Sœurs CIM

5 Août-9 Août : Conseil Permanent

04-12 Nov : Ass Génér des Evêques

MOTS DE LA FIN

Les deux discours lors de la Visite ad Limina Apostolorum

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS AUX EVÊQUES DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DE MADAGASCAR EN VISITE AD LIMINA APOSTOLORUM

Vendredi 28 mars 2014

Chers Frères dans l'épiscopat,

C'est pour moi une joie de vous rencontrer à l'occasion de votre visite ad limina. Je remercie Son Excellence Monseigneur Désiré Tsarahazana, Président de votre Conférence épiscopale, pour les aimables paroles qu'il vient de m'adresser en votre nom. À travers vous j'adresse mon plus cordial salut aux prêtres, aux personnes consacrées, aux catéchistes et à tous les fidèles laïcs de vos diocèses. Je souhaite que votre pèlerinage aux tombeaux des Apôtres soit pour vous et pour vos Églises locales l'occasion d'un renouveau spirituel et missionnaire ainsi qu'une marque de votre communion avec le Successeur de Pierre et l'Église universelle.

Je veux d'abord rendre grâce avec vous pour la vitalité de l'Église à Madagascar, et vous remercier pour votre courageux et persévérant travail d'évangélisation. Savoir que dans cette œuvre, que vous accomplissez dans des circonstances difficiles, Dieu a toujours l'initiative « nous permet de conserver la joie devant une mission aussi exigeante » (*Evangelii gaudium*, n. 12). Cette joie trouve sa source dans la rencontre personnelle avec le Christ et dans l'accueil de son message de miséricorde. C'est une exigence première pour les évangélisateurs qui ont pour mission de favoriser cette rencontre du Seigneur avec les hommes et les femmes auxquels ils sont envoyés.

Chers Frères, votre pays traverse depuis plusieurs années une période difficile, et il connaît de graves difficultés socio-économiques. Vous avez exhorté l'ensemble de la société à se reprendre en vue de construire un avenir nouveau. Je ne peux que vous encourager à prendre toute la place qui est la vôtre dans ce travail de reconstruction, dans le respect des droits et des devoirs de chacun. Et il est important que vous mainteniez des relations constructives avec les Autorités de votre pays. La recherche de l'unité, de la justice et de la paix vous incombe pour mieux servir votre peuple, en refusant toute implication dans des querelles politiques au détriment du bien commun. Que votre parole et vos actes manifestent toujours votre communion profonde entre vous !

Dans cette perspective, je veux saluer l'engagement irremplaçable de vos diocèses dans les œuvres sociales. En effet, il y a une connexion intime entre évangélisation et promotion humaine. Celle-ci doit s'exprimer et se développer dans toute l'action évangélisatrice (cf. *Evangelii gaudium*, n. 178). Je vous encourage donc à persévérer dans l'attention que vous portez aux pauvres, en soutenant, matériellement et spirituellement, tous ceux qui s'y consacrent, en particulier les Congrégations religieuses que je remercie de grand cœur pour leur dévouement et pour le témoignage authentique qu'elles rendent à l'amour du Christ pour tous les hommes. Je vous invite aussi à interpeller sans crainte l'ensemble de la société malgache, et en particulier ses responsables, sur la question de la pauvreté, qui est due en grande partie à la corruption et à un manque d'attention au bien commun.

L'éducation est aussi pour vous un sujet d'efforts considérables, et je sais tout le bien que fait l'école catholique aux jeunes et à leurs familles, par son action évangélisatrice. L'apport intellectuel, culturel et moral qu'en reçoit l'ensemble de la société malgache est considérable. Il convient aussi d'essayer de faire en sorte que le plus grand nombre possible d'enfants, y compris des familles les plus modestes, puisse être scolarisé, alors qu'en raison des difficultés économiques beaucoup de parents n'en ont plus les moyens. De même, je vous invite à œuvrer pour qu'une présence chrétienne puisse être assurée dans les établissements publics. Puissent les chrétiens engagés dans le monde de l'éducation contribuer à former aux valeurs évangéliques et humaines les jeunes générations qui seront aussi les cadres de la société à venir !

Dans votre message de clôture de l'Année de la Foi, vous avez regretté la perte de la vraie fihavanana, cette manière de vivre propre à votre culture, qui favorise l'harmonie et la solidarité entre Malgaches. Les valeurs que le Créateur a insufflées dans votre culture doivent continuer à être transmises en les

illuminant de l'intérieur par le message évangélique. Ainsi la dignité de la personne humaine, la culture de la paix, du dialogue et de la réconciliation pourront retrouver toute leur place dans la société en vue d'un avenir meilleur.

Vous avez mis en œuvre, dans vos diocèses, un programme de formation à la vie et à l'amour, ambitieux et très dynamique. Je ne peux que vous encourager à persévérer dans cette voie, même si cela semble aller à contre courant de la mentalité actuelle. La préparation au mariage doit, autant qu'il est possible, être approfondie. Alors que de nombreuses menaces pèsent sur la famille, cellule vitale de la société et de l'Église, celle-ci « a besoin d'être protégée et défendue, pour qu'elle rende à la société le service qu'elle attend d'elle, c'est-à-dire lui donner des hommes et des femmes capables d'édifier un tissu social de paix et d'harmonie » (*Africae munus*, n. 42). De plus, les familles ont besoin plus que jamais d'être soutenues sur leur chemin de foi. Puissent-elles trouver persévérance et force dans la prière, l'écoute de la sainte Écriture et les sacrements !

Face aux nouveaux défis dans le domaine interreligieux, il me semble urgent de développer, et même parfois d'initier, un dialogue lucide et constructif, afin de garder la paix entre communautés et de favoriser le bien commun. Mais surtout, je vous invite à ne jamais douter du dynamisme de l'Évangile ni de sa capacité à convertir les cœurs au Christ ressuscité, et à conduire les personnes sur le chemin du salut qu'elles attendent au plus profond d'elles-mêmes.

Pour cela il est nécessaire que la foi dont témoignent les chrétiens soit vécue au quotidien. La vie doit être en cohérence avec la foi pour que le témoignage soit crédible ; aussi je vous invite à susciter dans vos communautés, à tous les niveaux, un travail d'approfondissement de la foi pour la vivre de manière toujours plus vigoureuse. Cette invitation s'adresse d'abord au clergé et aux personnes consacrées. Le sacerdoce comme la vie consacrée ne sont pas des moyens d'ascension sociale, mais un service de Dieu et des hommes. Une attention toute particulière doit être portée au discernement des vocations sacerdotales et religieuses aussi bien dans les diocèses que dans les divers Instituts de vie consacrée. La chasteté et l'obéissance sont à considérer avec très grande estime, il vous revient de le rappeler sans cesse ; ces vertus doivent être présentées et vécues sans ambiguïté par les formateurs dans les séminaires et les noviciats. Il en est de même pour le rapport aux biens temporels et à la prudence dans leur gestion. Le contre témoignage en ce domaine est particulièrement désastreux en raison du scandale qu'il provoque, en particulier face à une population qui vit dans le dénuement.

Vous avez aussi le devoir de vous faire proches et de porter une grande attention à la vie et à la situation de chacun de vos prêtres, dont les conditions de vie sont parfois très dures, en raison de la solitude, du manque de moyens, de l'ampleur de la tâche, et qui se trouvent particulièrement exposés. Je les assure de mon estime et de mes encouragements dans leur mission, afin qu'ils soient des pasteurs selon le cœur de Dieu, proches des fidèles et soucieux de leur annoncer la Parole de vie. Chers Frères Évêques, aimez vos prêtres, aidez-les à vivre en union intime avec le Christ ! La communion entre vous et votre presbyterium est une source de joie et de fécondité dans l'annonce de l'Évangile.

Que le Seigneur continue de répandre sur vous ses grâces de lumière, de courage et de force ! Pour ma part je vous engage à vivre toujours dans l'espérance qui nous vient de la présence du Ressuscité et je vous redis mon affection fraternelle. Je confie chacun de vous, ainsi que tous vos diocésains, à la protection et à l'intercession maternelle de la Vierge Marie et je vous donne de tout cœur la Bénédiction apostolique.

Discours du Président de la CONFERENCE EPISCOPALE

Très Saint Père,

Vous avez devant vous l'ensemble des Evêques de Madagascar venus à Rome pour la visite « ad limina », et nous vous sommes très reconnaissants de nous accorder un peu de votre précieux temps pour être avec nous. C'est la première fois que nous nous rencontrons depuis votre élection, et nous en sommes très heureux. « Le pape est un homme qui rit, qui pleure, qui dort bien et a des amis comme tout le monde », avez-vous dit lors d'une interview le 5 mars dernier. « Une personne normale », ajoutiez-vous. Normale, peut-être, mais investie d'une bien lourde charge.

Cela fait un peu plus d'un an que vous avez reçu cette charge de conduire le troupeau, et nous avons fait connaissance avec vous à travers tous les clins d'œil très significatifs que vous avez faits depuis votre installation : la presse s'est emparée à juste titre de tous les signaux que vous avez lancés, signaux très significatifs, même si certains étaient anecdotiques. La vie est ainsi faite que les anecdotes ont toujours un impact sur la perception de l'Eglise que peuvent avoir des baptisés ou des non chrétiens. Nous n'avons pas manqué non plus les conseils aux évêques que nous sommes, nous appelant à plus de modestie, à éviter toutes ces mondanités dont nous sommes souvent prisonniers, mais qui peuvent être un contre témoignage pour un certains nombre d'observateurs croyants ou non. Nous avons accueilli avec un grand bonheur votre exhortation apostolique qui nous renvoie au cœur du message de l'Evangile, source de notre plus grande joie. Dans nos régions, nous avons parfois du mal à accéder à Internet, mais nous avons pu lire une fois ou l'autre des extraits de vos homélies toutes pleines d'une belle sagesse et d'une grande simplicité. C'est votre cœur de Père que nous découvrons et que nous apprécions, et c'est tout rempli de gratitude que nous sollicitons votre éclairage qui nous aidera à conduire le peuple qui nous est confié.

Nous sommes porteurs du travail de toute l'Eglise sur notre grande île du bout du monde. Dans nos mains et dans nos cœurs d'évêques, ce sont les difficultés et les joies de notre peuple que nous portons. Vous n'êtes pas sans connaître la grave crise qui a affecté la population malgache toute entière pendant ces 5 dernières années. Nous nous réjouissons que cette crise ait pu être traversée sans qu'il y ait eu trop de violences manifestes. Nous sortons d'une période électorale particulièrement importante, période qui se poursuit encore. Nous sommes gratifiés d'un Président élu démocratiquement, quoi qu'on en pense ou qu'on en dise, nous avons des députés élus, nous aurons des maires et des conseils municipaux, des conseillers régionaux. Malgré beaucoup d'imperfections, nous voilà équipés d'un système à base démocratique, c'est-à-dire un système qui donne la parole au peuple plutôt qu'aux armes. Nous rendons grâce d'avoir pu utiliser le « fusil » qui consiste à mettre un bulletin de vote dans une urne, plutôt qu'un fusil à balles réelles !

La situation de notre pays reste cependant bien précaire et beaucoup de nos frères souffrent encore. Il faudra du temps, sans doute beaucoup de temps, pour retrouver une vie normale et un développement suffisant pour que l'ensemble de notre peuple puisse vivre dans la plus élémentaire dignité. Les défis à relever sont énormes. L'un des grands soucis reste la corruption qui règne, qui ronge notre pays. Peut-être avez-vous entendu parler du trafic du Bois de Rose. Mais ce trafic est l'arbre qui cache la

forêt ! Tant que la plus élémentaire justice ne règnera pas, nous ne pouvons que rêver, que souhaiter la venue d'un état de droit. La justice elle-même s'est laissée corrompre, et, du même coup, c'est toujours le plus fort, le plus riche qui l'emporte au détriment du faible ou du petit. La pauvreté nourrit une délinquance qui ne cesse de croître. Avec elle, c'est l'insécurité qui progresse : attaques à mains armées, vols de zébus, pillage des rizières juste avant la moisson...

Pendant ce temps de crise, l'état s'est considérablement appauvri et c'est le peuple qui en a payé l'addition, avec des conséquences graves, que ce soit sur le plan du pouvoir d'achat des familles, que ce soit sur les esprits : en effet, les gens « n'y croient plus », comme on dit, les gens baissent les bras, ils démissionnent. Alors, il n'est plus possible de parler de citoyenneté, de responsabilité collective... J'ajoute enfin, en reprenant les mots de notre confrère Mgr Portella, vice président de SCAEM, évêque de ce tant que les populations ne se mettent pas debout, tant qu'elles n'ont pas pris conscience de leur situation, qu'elles n'arrivent pas à analyser la cause de leurs misères, alors, il est difficile qu'un processus de développement sérieux, solide, définitif, se mette en place ». Nous partageons entièrement cet avis. D'autant que nous, nous sommes en lien étroit avec le peuple. Oui, nous avons devant nous un chantier énorme pour accompagner le peuple dans son redressement, pour lui permettre de remonter la pente, pour que ce pays qui a été pillé, trompé, ce pays à qui on a effrontément menti, redevienne un état de droit, c'est-à-dire un état où la Justice, non inféodée à aucun pouvoir, poursuivra les corrupteurs et les corrompus, pourfendra les tricheurs et les menteurs et rendra enfin justice aux plus faibles et aux plus fragiles.

Je dis ceci parce que les conséquences pastorales qui en découlent pour nous peuvent être considérables. Nous sommes directement concernés par ce défi qui consiste à accompagner le peuple dans son redressement. « J'ai vu la misère de mon peuple... », disait déjà Yahvé à Moïse. Ou bien c'est une blague, ou bien ce que Dieu s'est rendu attentif à la misère de son peuple par Moïse à cette époque et vraisemblablement aujourd'hui... par nous. Accompagner le peuple, et surtout « les pauvres et les infirmes », dites-vous, dans leur découverte de la beauté de Jésus-Christ. Vous nous y invitez fermement, je crois, quand vous dites : « Plus que jamais, nous avons besoin d'hommes et de femmes qui, à partir de leur expérience d'accompagnement, connaissent la manière de procéder, où ressortent la prudence, la capacité de compréhension, l'art d'attendre, la docilité à l'Esprit, pour protéger tous ensemble les brebis qui se confient à nous, des loups qui tentent de disperser le troupeau. Nous avons besoin de nous exercer à l'art de l'écoute, qui est plus que le fait d'entendre. » Nous voulons nous rendre attentifs à vos recommandations lorsque vous dites : « La première réforme doit être celle de la manière d'être. Les ministres de l'Évangile doivent être des personnes capables de réchauffer le cœur des personnes, de dialoguer et cheminer avec elles, de descendre dans leur nuit, dans leur obscurité, sans se perdre ». Nous entendons aussi votre appel à « sortir » : « Sortons, pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ. Je répète ici pour toute l'Église ce que j'ai dit de nombreuses fois aux prêtres et laïcs de Buenos Aires : je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures. »

La situation de cette Eglise qui est à Madagascar n'est pas uniforme. Suivant les régions où nous nous situons - soit dans des régions de chrétientés qui datent de plus d'un siècle et demi, soit dans des régions de première évangélisation -, l'approche n'est pas la même. Mais, même si le nombre des chrétiens augmente sensiblement, il nous semble que le gros effort à faire se trouve dans l'accompagnement de notre peuple. Si nous voulons que l'Esprit du Christ vive dans le cœur des baptisés, il nous faut trouver le chemin de cet accompagnement, il nous faut « *être comme une mère au cœur ouvert* », écrivez-vous dans "La Joie de l'Evangile", *pour que resplendisse la beauté de l'amour salvifique de Dieu manifesté en Jésus-Christ mort et ressuscité.* » « *L'Eglise n'est pas une ONG* », disiez-vous encore, et nous ne pouvons pas être des administrateurs ou des fonctionnaires !

L'impact de l'Eglise dans le pays est réel. Je crois pouvoir dire que notre voix est écoutée. Est-elle entendue ? C'est une autre histoire. Nous bénéficions d'une liberté religieuse totale, c'est vrai. Les sectes se multiplient, l'Islam progresse et, dans l'un comme dans l'autre cas, grâce à l'argent dont ils bénéficient. Cela pose la question du dialogue interreligieux que vous abordez aussi dans votre exhortation.

Très Saint Père, notre tâche est immense et nous la trouvons parfois lourde. Mais à côté de la vôtre, nous ne pouvons tout de même pas nous plaindre. Nous voulons cependant vous dire combien nous sommes heureux de permettre à notre peuple de devenir sel et lumière dans ce

monde qui évolue tellement vite. Il est vrai que nous sommes troublés par les débats de société qui traversent les pays d'Europe, ceux-là mêmes qui nous ont apporté l'Evangile. Nous ne sommes pas naïfs et nous savons bien que la sécularisation est un phénomène mondial. Si nous en sommes préservés aujourd'hui, nous la sentons arriver discrètement mais sûrement, aussi essayons-nous de nous armer, non pas contre elle, mais en mettant en place un programme d'Education à la Vie et à l'Amour (EVA) qui permette à nos frères chrétiens de garder au cœur les critères de l'Evangile pour marcher vers le vrai bonheur.

Nous sommes heureux que cette année aura lieu le synode extraordinaire sur la famille et nous portons dans notre prière toutes les préparations pour son aboutissement. Trois ans de leurs labeurs, la conférence épiscopale malagasy a publié un guide pour les familles. Et dans la même ligne le Compendium de la Doctrine sociale de l'Eglise vient d'être traduit en langue malagasy.

Enfin nous espérons un jour voir la canonisation de la Bienheureuse Victoire Rasoamanarivo laïque modèle pour la famille.

Très Saint Père, la fête de Pâques est maintenant toute proche. Permettez-nous de vous souhaiter une belle marche vers la lumière de Pâques. De notre côté, nous vous assurons de notre fidélité et de notre prière ainsi que celle de nos diocèses. Nous guettons vos lumières qui ne manqueront pas d'éclairer notre route. Et maintenant, si vous voulez bien, bénissez-nous !

REUNION DE TRAVAIL AVEC UN DICASTERE ROMAIN



27/03/2014

PRESBYTERIUM AVANT LA MESSE CHRISMALE

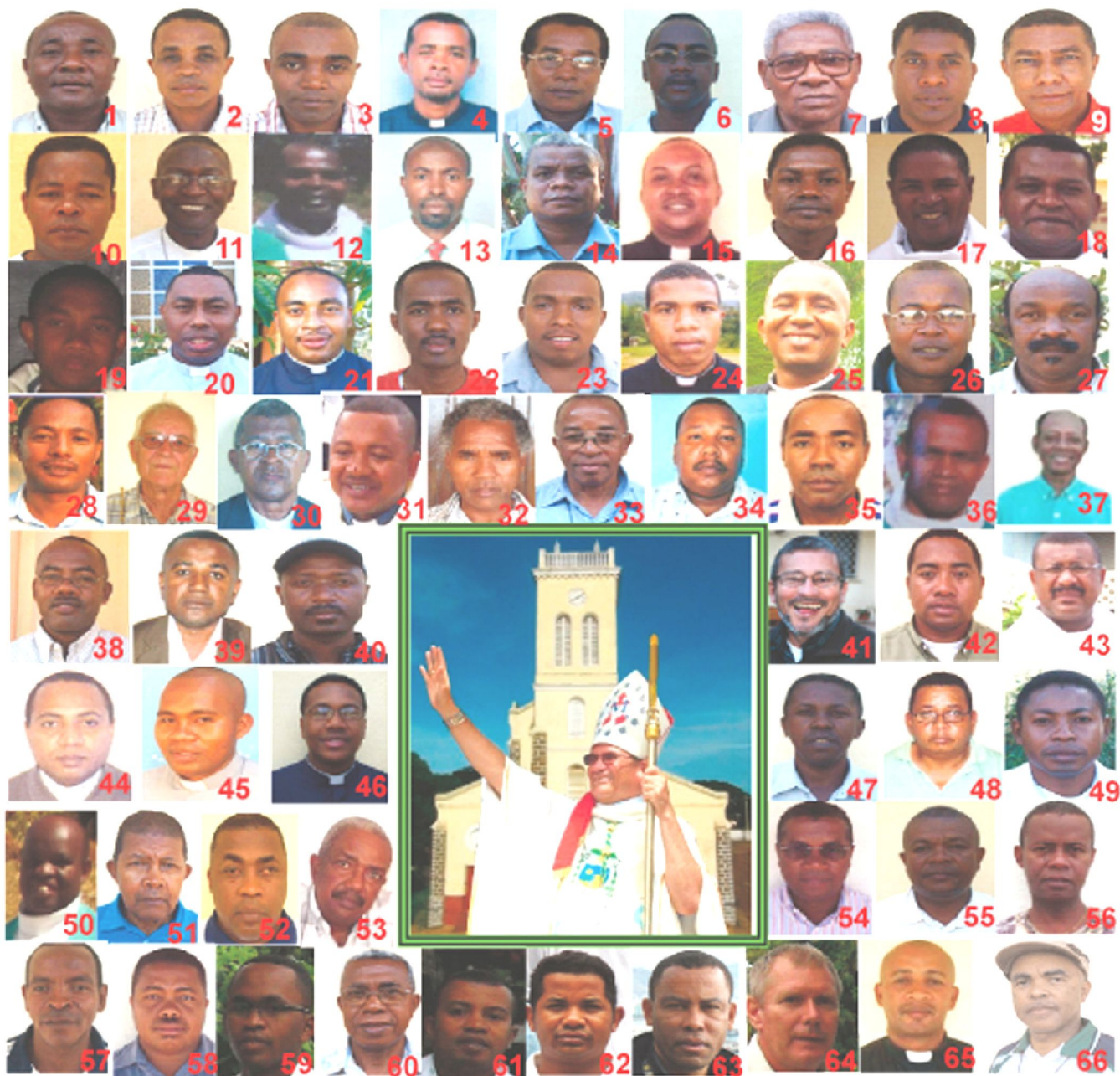


08/04/2014

QUELQUES PELERINS DE LA MONTAGNE



28-04-2014



**I R E O P R E T R A M I A S A @ D I O S E Z I N '
 A N T S I R A N A N A - 2 0 1 4 -**

1- P. Commode	12-P. Manuel	23-P. Sylvain	34-P. Mosesy	45-P. Amedée	56-P. André
2- P. Jean Louis	13-P. Alpin	24-P. Felicien	35-P. Etienne	46-P. Gidlin	57-P. Germain
3- P. Muchacho	14-P. Bernard	25-P. Gustave	36-P. Bernard	47-P. Etienne	58-P. Patrick
4- P. J. Jacques	15-P. Elysée	26-P. Philippe	37-P. Jacques	48-P. J. Odon	59-P. Clovis
5- P. Be Dimasy	16-P. Remi	27-P. J. Michel	38-P. Etienne	49-P. Olivier	60-P. Gerard
6- P. Willy	17-P. J. Louis	28-P. Stanislas	39-P. Felicien	50-P. Nava	61-P. Brice
7- P. Bernard	18-P. Simon	29-P. J. Paul	40-P. Felicien A.	51-P. Velombe	62-P. Lanto
8- P. Damien	19-P. Hiacynthe	30-P. Venance	41-P. orge G.	52-P. Abraham	63-P. Robbia
9- P. Vial	20-P. Gabriel	31-P. Celestin	42-P. Jeremia	53-P. Raphael	64-P. Stefan V.
10-P. Donatien	21-P. Flavien	32-P. Tida P.	43-P. Serge	54-P. Sylvain	65-P. Edibera
11-P. Miandra	22-P. Hervé	33-P. Be Martial	44-P. Felicien	55-P. J. Baptiste	66-P. Omer

ERRATUM : 36 LIRE P BERTRAND ET NON P BERNARD

P R E S B Y T E R I U M D E L ' A R C H I D I O C E S E D E D I E G O S U A R E Z

LAVEMENT DES PIEDS MESSE CHRISMALE



PELERINAGE A JOFFRE VILLE ET BENEDICTION CROIX JMJ



REUNION SECTEUR NORD A ANIVORANO



VOUS ETES LA LUMIERE DU MONDE...
JOIE DES FIDELES APRES LA BENEDICTION
DE L'EGLISE ST JEAN PAUL II A ANKIABE

